

Marie Mère de Dieu

Année B

PRIER

Psaume 66(67), 2-8

Que Dieu nous prenne en grâce et nous bénisse, que son visage s'illumine pour nous ; et ton chemin sera connu sur la terre, ton salut, parmi toutes les nations.

Que les nations chantent leur joie, car tu gouvernes le monde avec justice ; tu gouvernes les peuples avec droiture, sur la terre, tu conduis les nations.

Que les peuples, Dieu, te rendent grâce ; qu'ils te rendent grâce tous ensemble !
Que Dieu nous bénisse, et que la terre tout entière l'adore !

LIRE LA PAROLE

Première lecture Nombres 6, 22-27

Le Seigneur parla à Moïse. Il dit : « Parle à Aaron et à ses fils. Tu leur diras : Voici en quels termes vous bénirez les fils d'Israël : "Que le Seigneur te bénisse et te garde ! Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage, qu'il te prenne en grâce ! Que le Seigneur tourne vers toi son visage, qu'il t'apporte la paix !" Ils invoqueront ainsi mon nom sur les fils d'Israël, et moi, je les bénirai. »



Deuxième lecture Galates 4, 4-7

Frères, lorsqu'est venue la plénitude des temps, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme et soumis à la loi de Moïse, afin de racheter ceux qui étaient soumis à la Loi et pour que nous soyons adoptés comme fils. Et voici la preuve que vous êtes des fils : Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs, et cet Esprit crie « Abba ! », c'est-à-dire : Père ! Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils, et puisque tu es fils, tu es aussi héritier : c'est l'œuvre de Dieu.

Evangile Luc 2, 16-21

En ce temps-là, les bergers se hâtèrent d'aller à Bethléem, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire. Après avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant. Et tous ceux qui entendirent s'étonnaient de ce que leur racontaient les bergers. Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur. Les bergers repartirent ; ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qui leur avait été annoncé. Quand fut arrivé le huitième jour, celui de la circoncision, l'enfant reçut le

PREMIERE LECTURE Nombres 6, 22-27

PSAUME
66(67), 2-8

DEUXIEME LECTURE Galates 4, 4-7

EVANGILE
Luc 2, 16-21

Textes bibliques reproduits avec l'accord de l'AELF - www.aelf.org

nom de Jésus, le nom que l'ange lui avait donné avant sa conception.

ENTENDRE LA PAROLE

Le thème : « Une puissance transformatrice »

La liturgie du Jour de l'An clôt l'octave de Noël avec la célébration de la fête de Marie, Mère de Dieu. Le concile œcuménique d'Éphèse, qui s'est tenu en 431 (ap.J.-C), a proclamé « *theotokos* » la mère de Jésus, un terme grec qui signifie « mère de Dieu ». Cette fête célèbre tout à la fois la nature divine de l'enfant né à Bethléem et l'immense dignité de sa mère par qui cet événement extraordinaire est advenu. Grâce à la coopération de Marie, Jésus a uni en lui la nature humaine et la nature divine, introduisant ainsi la présence de Dieu dans le monde d'une façon unique et nouvelle. En 1967, l'Église a instauré la Journée mondiale de la Paix ce même jour. Ces deux festivités que nous célébrons aujourd'hui, même si elles portent des noms différents, commémorent l'une comme l'autre la paix venue en ce monde par la présence transformatrice de Dieu en Jésus, enfanté par Marie. La bénédiction sacerdotale de l'assemblée conclut la section couvrant les chapitres 5 et 6 du livre des Nombres, laquelle

contient une large variété de lois et d'instructions concernant le maintien de la pureté rituelle dans le camp d'Israël. Les instructions de cette section avaient pour objectif d'assurer la paix et l'harmonie au sein de la communauté pérégrinant à travers le désert. Les Israélites avaient besoin de cette paix et de cette harmonie avec Dieu et entre eux pour survivre dans un environnement hostile. Pour conclure cet ensemble, Dieu accordait sa bénédiction en signe d'approbation et de soutien envers ceux qui désiraient atteindre la sainteté en suivant ces règles. Celles-ci étaient très détaillées et difficiles, mais Dieu octroyait sa grâce à travers la bénédiction prononcée par « Aaron et ses fils » qui servaient comme prêtres. Ils avaient la responsabilité d'offrir prières et sacrifices, ainsi que de bénir le peuple au nom de Dieu : « Ils invoqueront ainsi mon nom sur les fils d'Israël, et moi je les bénirai. »

La bénédiction consiste en trois lignes, chacune contenant deux verbes : le premier concerne l'action de Dieu, tandis que le deuxième a trait au résultat de cette action. Ainsi, la bénédiction indique que Dieu protégera son peuple de la destruction – « te garde » – et prendra soin de son bien-être – « te prenne en grâce ». Toutefois l'action la plus significative de Dieu est de donner la paix à son peuple. La paix – *shalom* en hébreu – englobe l'existence humaine tout entière se référant à la santé, à la sécurité, au bien-être, à la prospérité matérielle et à une longue vie. La bénédiction de la paix, qui conclut cet ensemble d'instructions, révèle que chaque personne et la communauté dans son ensemble peuvent atteindre cet état de

pacification en suivant les voies de Dieu. De fait, si elles sont suivies, les instructions divines peuvent transformer l'existence humaine en la faisant accéder à cette paix tant désirée - et cela, même au milieu d'un monde troublé.

La deuxième lecture inclut une autre conclusion, celle d'une partie importante de la lettre aux Galates. Paul achève ici un exposé essentiel sur la justification par la foi avec ces mots : « Mais lorsqu'est venue la plénitude des temps, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme et soumis à la loi de Moïse. » Ainsi, il souligne que le Christ était vraiment un homme et un Israélite. En tant que Fils de Dieu et être humain, Jésus a apporté la rédemption dans le monde. Pour Paul, celle-ci est la libération de l'esclavage du péché que le Christ a accomplie sur la croix. Cette libération a pour conséquence l'adoption filiale de ceux et de celles qui mettent leur foi en lui. La rédemption qui a eu lieu sur la croix conduit à la transformation de l'humanité tombée et captive. Cette dernière devient alors la nouvelle famille des enfants de Dieu. Ce que Paul exprime en ces termes : « Car tous, dans le Christ Jésus, vous êtes fils de Dieu par la foi » (Ga 3, 26). Le nouveau statut d' « enfants adoptifs » apporte ce que la bénédiction d'Aaron cherchait à assurer, à savoir la paix avec Dieu et avec ses semblables ainsi que la plénitude de la vie. La présence de l'Esprit dans « nos cœurs » est la manifestation tangible que cette bénédiction est à l'œuvre. La venue de Jésus dans le monde a eu pour effet la transformation de la famille humaine, profondément divisée et esclave du péché, en famille de Dieu, capable de vivre dans la paix et l'harmonie.

La lecture évangélique raconte la visite des bergers à « Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans une mangeoire ». Ces bergers « se hâtèrent », ce qui rappelle la hâte de Marie quand elle partit visiter Élisabeth après l'Annonciation pour partager la joie d'avoir été choisie comme mère de Dieu (Lc 1, 39). Tout comme Marie s'est mise en route rapidement pour répondre au message de l'Ange Gabriel, ainsi les bergers se sont-ils dépêchés de venir partager la joie de la naissance du sauveur qui leur avait été annoncée par un ange (Lc 2, 10-12).

Il est essentiel de savoir qu'à l'époque et dans le contexte de Jésus, les bergers comptaient parmi les membres les moins respectables de la société. D'après l'opinion générale, c'était des gens sans racines et des vagabonds à qui on ne pouvait pas se fier. Leurs concitoyens israélites n'accordaient que peu de poids (ou pas du tout) à leur parole. Cela étant, dans l'histoire d'aujourd'hui, les bergers arrivèrent jusqu'à la mangeoire et, fidèlement, « ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant. Et tous ceux qui entendirent s'étonnaient de ce que racontaient les bergers ». Le rapport consciencieux et fiable de ces hommes montre que cette bande de vagabonds avait été transformée en un groupe de témoins dignes de foi. En outre, Luc rapporte qu'en repartant, « ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qui leur avait été annoncé ». Le message qu'ils avaient reçu des anges incluait la proclamation de la « paix sur la terre » (Lc 2, 14). Porteurs de ce message, ces êtres pauvres et déracinés devinrent les premiers

évangélisateurs. Ils annoncèrent au monde la nouvelle que le sauveur, si longtemps attendu, était arrivé et qu'avec lui, la paix devenait possible sur cette terre. Ils furent parmi les premiers à expérimenter la puissance transformatrice de Jésus, le Sauveur, et à devenir les messagers de la paix.

Les lectures de la fête de Marie, Mère de Dieu, et la Journée mondiale de la Paix orientent notre attention vers la puissance transformatrice de Dieu à l'œuvre dans le monde par la médiation de Jésus, celle-ci étant génératrice de paix pour la communauté humaine. Aaron et ses fils reçurent l'ordre de bénir le peuple, manifestant ainsi que vivre en conformité avec les instructions divines apportait la paix. Jésus a manifesté pleinement cette puissance transformatrice par sa mort rédemptrice sur la croix, ouvrant ainsi à l'humanité divisée et captive la possibilité de devenir, par la foi en lui, la famille même de Dieu. La présence de Jésus a changé les bergers vagabonds en de joyeux messagers de la Bonne Nouvelle. Tous ces événements nous parlent donc de la puissance transformatrice de Dieu qui peut apporter la paix en ce monde. Le rôle des chrétiens et des chrétiennes est donc de devenir comme Marie : ils/elles ont la responsabilité d'apporter au monde Jésus et sa puissance de transformer toutes choses. Ils/elles le feront grâce à leur foi et à leur style de vie modelé sur les enseignements du Christ. Ce faisant, ils/elles pourront, comme les bergers, devenir des messagers de la bonne nouvelle de la paix de Dieu qui transforme le monde. Au début de cette nouvelle année, la prière du Psalmiste - « que Dieu nous bénisse et que la terre tout

entière l'adore ! » - convient parfaitement à tous ceux et à toutes celles qui veulent devenir les canaux de la bénédiction et de la paix divines.

ECOUTER LA PAROLE DE DIEU

Les lectures de ce jour nous remettent donc à l'esprit la puissance transformatrice de la bénédiction. Nous croyons tous et toutes au pouvoir des bénédictions qui nous ont été transmises par nos parents ou par nos tuteurs/tutrices au sein de notre communauté africaine. Nous constatons, avec la première lecture du livre des Nombres, que la communauté juive avait elle aussi une foi solide dans la bénédiction qui lui était donnée. Une telle bénédiction manifestait la force et la volonté du Dieu tout-puissant à son égard, une force qui à n'en point douter ne pouvait que transformer sa vie dans le sens d'un mieux. Aujourd'hui, le prêtre va nous bénir en utilisant les mots dont Moïse s'est servi pour bénir le peuple d'Israël il y a des siècles. Cela étant, la question qui se pose en ce premier jour de l'année est celle de savoir si cette bénédiction va nous épargner les difficultés ou les problèmes dans les mois à venir. Cette bénédiction signifie-t-elle que notre vie va se transformer, comme sous l'effet de la magie, en une navigation sans heurt ?

La réponse à cette question est un « non » catégorique. Nous allons rencontrer des difficultés et des problèmes. Toutefois le grand cadeau qui nous est fait est le suivant : à la lumière de la foi, nous pourrions assumer ces difficultés et

en venir à bout. La bénédiction qui nous est octroyée aujourd'hui nous aidera juste à cela. Elle transformera nos vies en ce que nous pourrions considérer toutes choses avec les yeux de la foi. Nous verrons chaque événement qui nous arrive comme partie intégrante du plan de Dieu à notre égard. L'élément le plus intéressant et le plus significatif de la bénédiction est que Dieu nous donnera la paix. Nous serons donc en mesure de trouver une paix intérieure profonde au milieu de toutes les difficultés que nous rencontrerons.

Malheureusement, dans notre société, nos expériences quotidiennes sont souvent négatives et décourageantes. Nous constatons que les gens ou les leaders sont souvent enclins au mal et à l'égoïsme. Ils ne pensent qu'à s'emparer des richesses du pays dont tout citoyen et toute citoyenne est censé/e pouvoir profiter, les utilisant pour eux-mêmes et leur famille. Ce sont des comportements qui produisent du mécontentement et des divisions dans notre société. Pour nous, en Afrique, ces divisions traversent les frontières ethniques et les appartenances religieuses. Toutefois, c'est à tous et à toutes que nous sommes appelés à porter la paix. De fait, Dieu, que nous appelons notre Père, nous a octroyé une paix qui doit être partagée. Par conséquent si nous avons reçu un aussi grand don de lui, nous ne pouvons pas chercher à nous venger ou considérer les autres gens comme des ennemis dangereux qu'il faudrait éviter ou éliminer. Bien plutôt nous sommes appelés à être des artisans ou des canaux de la paix où que nous nous trouvions : dans nos

établissements scolaires, dans nos maisons, sur nos lieux de travail.

L'Évangile nous rappelle que nous n'avons pas à attendre que des événements extraordinaires se produisent dans nos vies pour nourrir et conforter notre foi et celle des autres. Les bergers n'ont rien vu d'autre qu'un petit enfant, mais ils ont reconnu en lui le sauveur du monde. Un vrai disciple du Christ est quelqu'un qui entend Jésus et se sent poussé à agir. Marie, notre mère, que nous célébrons aujourd'hui a entendu la parole divine et l'a gardée dans son cœur. Elle a été en mesure de percevoir la puissance transformatrice de Dieu et le dessein qu'il avait sur sa vie. D'elle, nous pouvons apprendre à ne pas nous laisser trop facilement déstabiliser par les déceptions de la vie quotidienne mais à devenir de bons ambassadeurs/ de bonnes ambassadrices de la paix. En faisant ainsi et en prenant de la hauteur par rapport aux frustrations de l'existence, nous pourrions vraiment devenir une source de bénédiction pour les autres.

PROVERBE

« Ne te précipite pas la nuit, le soleil se lèvera toujours pour son propre compte »

(Proverbe africain).

AGIR

S'examiner :

Quelles sont les attitudes que je porte en moi et qui peuvent facilement générer des désagréments et des divisions parmi mes pairs ?

Suis-je une source de lumière et de bénédiction pour ma famille et mes pairs ?

Répondre à Dieu :

Cette semaine, je réfléchirai et prierai avec gratitude pour toutes les bénédictions et les dons que j'ai reçus. Je chercherai à comprendre comment les utiliser pour apporter la lumière et les bénédictions divines aux autres.

Répondre à notre monde :

Dans ma prière personnelle, je me souviendrai de tous ces gens qui vivent dans des pays en difficulté, de tous ceux et de toutes celles qui ne peuvent satisfaire leurs besoins fondamentaux.

Lors de notre réunion de prière, nous parlerons de la façon dont nous pouvons être des messagers/ messagères de paix et des sources de bénédiction pour autrui.

PRIER

**Dieu, notre Seigneur,
au seuil de cette
nouvelle année,
nous te remercions de
nous donner Jésus
comme sauveur
et prince de la paix.**

**Puisse sa présence
en nos vies augmenter
notre foi en toi
et nous apporter
une paix durable.**

**Ainsi comblé/es de toutes
bénédictions et de paix,
nous pourrions devenir
d'authentiques
ambassadeurs/
ambassadrices
de la paix
où que nous allions.**

**Nous te le demandons par
Jésus Christ notre
Seigneur.**